

LE CLOCHER



Une fois n'est pas coutume, nous avons le plaisir de vous livrer, à la veille des vacances, un numéro exceptionnellement dense. Merci à tous les rédacteurs (trices) qui se sont mobilisé(e)s pour nourrir le clocher des mois de juillet, août et septembre. Cet élan ne peut que nous encourager à poursuivre.

Le comité de rédaction.

Dieu et les estivants

Je regarde mes fils en vacances, dit Dieu, parce que c'est moi qui les ai créés à mon image. Et même quand ils se reposent, ils sont à ma ressemblance.

Moi aussi après la Création, j'ai pris loisir de regarder mon œuvre et je me suis reposé. Je suis pour le repos, dit Dieu. Bien entendu le repos après le travail dont j'ai donné l'exemple. Et mon fils Jésus, au temps où il maniait la varlope à Nazareth, vous croyez qu'il ne se reposait pas avec joie ? C'est pourquoi j'aime que vous soyez en vacances.

Mais quand je vous vois incapables de rester en place, dit Dieu, à tourner et à tournoyer comme des fourmis en déroute, je me dis que vos vacances, au fond, ce n'est pas du repos. Cette agitation c'est même un piège du malin qui vous empêche de penser à vous et aux autres et à Moi qui suis votre Père du ciel.

Je regarde mes fils en vacances, dit Dieu, et je ne trouve pas qu'ils aient tellement l'air d'être en vacances. Mais je ne trouve pas non plus qu'ils aient tellement l'air d'être mes fils. Sur les plages qui sont si belles et si bonnes, je le sais bien, moi, qui les ai faites, ils sont là étendus. Et malgré la clarté de mon soleil, ce n'est pas un joyeux tableau. Ils me font penser à ces pauvres

gens dont mon Fils a eu pitié autrefois, comme en Palestine, las et prostrés comme un troupeau abandonné.

Je n'ai rien contre les corps bronzés et les bains de soleil, dit Dieu, le soleil, je l'ai créé moi-même. Et l'homme et aussi la femme, je les ai vus, au printemps du monde, au temps de leur innocence, aller et venir sur ma terre, où ils étaient nés. Et ça ne m'offusquait pas. Mais ce que je n'aime pas dans ces multitudes, c'est qu'elles s'ennuient et qu'elles ont l'esprit vide. On dirait que les âmes sont parties en vacances, abandonnant le corps sur le sable comme des poissons échoués.



Et ça, dit Dieu, ça ne me plaît pas. Boire, manger, dormir, se multiplier, dit Dieu, je n'en demande pas plus aux animaux que j'ai créés. Mais pour l'homme qui est mon fils, j'ai rêvé quelque chose de plus.

Même et surtout quand il est en vacances.

Michel QUOIST

Me voici en vacances!

Seigneur,
Me voici en vacances, avec :
La mer à mes pieds,
Le soleil qui tape,
Le sable brûlant...
À peu près le décor rêvé
que chantent tant de refrains!

« Tu les as bien méritées, tes deux semaines de vacances... » M'a-t'on dit. Et, me suis-je répété aussi... Je les ai bien méritées... Mais au fait, qu'est-ce qui se mérite ?

Le malade à l'hôpital, La mère de famille nombreuse, L'ouvrier sans travail, Et, à la limite, tous ceux que je connais Et qui n'auront jamais de vacances. Qu'est-ce qu'ils méritent de moins que moi? Seigneur,

Me voici en vacances...

Merci d'avoir fait que je puisse en prendre...

Fais que j'en sache profiter, à plein.

Pas tellement comme quelque chose

Que « je mérite bien ».

Mais comme un cadeau qui m'est fait,

D'une halte qu'on me permet

D'une occasion qui m'est donnée

De me rapprocher de Toi

Et de cette belle nature

Dont tu me permets de profiter...

Et de me rapprocher de mes frères,

Les autres,

Par les rencontres que je ferai.

Afin *qu'au terme de ces vacances* Je puisse reprendre le travail Avec un cœur nouveau Et un esprit nouveau.

Céline Lebel



3

Chers paroissiens de Caudan!

Quelle joie de vous avoir revus et d'être venu prier avec vous à la fin mai! Bien sûr, je sais combien nous sommes unis dans la prière et l'affection par-delà la distance, mais il est une vraie grâce de se retrouver ainsi physiquement même pour un bref temps.

Que de souvenirs et que de visages j'ai déposé sur la patène durant cette messe avec vous! Et je peux vous dire que cela m'a fait beaucoup de bien de me replonger à nouveau dans votre foi — moi qui ai si peu l'occasion de rencontrer des chrétiens dans notre Bénarès hindoue et musulmane. C'est toujours un motif d'action de grâce de vous voir là, fidèles au poste, continuant ce chemin chrétien qui vous porte depuis tant d'années. Un attachement à Jésus tellement incarné dans tout ce que vous faites pour l'Eglise, pour la ville de Caudan et pour la société. C'est le christianisme dans lequel j'ai grandi — un christianisme aux fenêtres ouvertes — et c'est le christianisme auquel j'essaie d'être fidèle dans ma mission en Inde. C'est pour cela que je vous ai si souvent dit que j'étais en dette à votre égard.

J'ai présidé la messe du samedi soir, le 30 mai, et le 1er juin, j'ai concélébré avec le Père Jean-Louis durant les premières communions. Là, il y avait d'autres visages que je ne connaissais pas — beaucoup de jeunes familles. En repensant à ces deux eucharisties, je me disais que de nombreux couples chrétiens de Caudan avaient reçu, au milieu des vents et des marées de toute vie, la grâce de vivre ensemble plusieurs décennies. C'est une grâce — c'est-à-dire à la fois un don de Dieu et l'effort que nous fournissons et surtout quelque chose qui n'est pas totalement explicable avec nos simples raisonnements. Et comme toute grâce, elle est pour les autres, elle doit être redonnée! Voilà pourquoi je me disais qu'à l'occasion du prochain Synode sur la famille, il pourrait être bon que les « vieux » couples de la paroisse puissent témoigner tout simplement de ce qu'ils ont vécu ensemble dans le bonheur et dans les épreuves. Ce n'est pas pour faire la leçon à ma génération dont il n'est de secret pour personne qu'elle est plus fragile dans ses engagements. Ce serait, je crois, pour aider les jeunes familles par votre témoignage. Nous avons tant besoin de témoins, tant besoin d'exemples... même s'il ne s'agit pas de vous copier à l'identique. En tout cas, je peux vous dire qu'en voyant depuis le chœur de l'Église tous ces couples « au long cours », je les ai trouvés très beaux par ce qu'ils portent tout simplement en silence.

Un dernier mot pour vous dire ma joie d'avoir rencontré le Père Jean-Louis et d'avoir pu échanger avec lui sur Madagascar et Caudan. Je crois que nous nous sommes compris car nous sommes tous les deux des étrangers là où nous vivons notre ministère de prêtre. Mais j'ai pu voir aussi combien il était aimé de



vous et combien il vous aimait. Au fond, il me semble que c'est cela l'essentiel du ministère de prêtre: entrer dans les maisons et les cœurs et étendre les espaces de l'amour. Quelle grâce d'avoir le Père Jean-Louis à Caudan et avec lui la paroisse est un peu plus dilatée par-delà les frontières de Caudan!

Voilà mes amis, mes frères, mes sæurs. Merci encore pour votre accueil et surtout pour votre prière fidèle pour nous tous en Inde. Soyez sûrs que je ne vous oublie pas.

Kenavo! Et à la prochaine, quand Dieu le voudra.

Histoire de notre Paroisse

La photo ci-dessous de l'ancienne église paroissiale est la seule que nous ayons trouvée. Cette église fut, on le sait, dynamitée à 5h45 le 11 août 1944 par les troupes d'occupation Allemandes : « à cet instant précis l'église et le clocher viennent de s'effondrer et leurs pierres ensevelissent tout le mobilier du sanctuaire. Tout est détruit ; la sainte réserve enfermée dans le coffre de la sacristie est sauvée. Une pierre d'autel est retrouvée, mais du beau maître-autel de marbre blanc, il ne reste rien ; tout est pulvérisé » (archives paroissiales). Quelques bannières furent récupérées et après quelques réparations furent déposées à la chapelle du Nelhouët. La population du bourg, heureusement réduite car beaucoup s'étaient réfugiés dans les communes voisines, se trouvait cette nuit-là dans l'abri du couvent.

Cette église n'était pas la première de notre paroisse. De cette première, on ne sait pratiquement rien sinon qu'elle contenait au XV^{ème} siècle le caveau de la famille des Plessis-Riou du quartier de Lanester; en 1710 cette église était en ruine et le 28 juin 1722, fut posée la première pierre d'une nouvelle. Celle-ci traversa les troubles de la Révolution et de l'Empire; en 1820 elle fut gravement endommagée par un incendie et dut être entièrement réparée. Ces travaux durèrent deux années et depuis cette date, les recteurs successifs eurent à cœur de l'embellir par la pose de nouvelles fenêtres, de vitraux neufs, d'un chemin de la Croix... « Notre municipalité, note le recteur en 1793, vient d'installer une horloge dans la tour; puisse-t-elle sonner bientôt la dernière heure du régime qui préside aux destinées de la malheureuse France »...

Rappelons que cette église était la seule église paroissiale jusqu'en 1907. Il y avait bien quelques chapelles où le culte était célébré (Locunel, Saint Guénaël) mais les grandes cérémonies avaient lieu dans l'église principale.

De style renaissance, elle est en forme de croix latine et comporte deux bas-côtés. De taille moyenne elle peut avoir une capacité d'accueil de 250 à 300 personnes, aussi le clergé devait parfois faire preuve d'ingéniosité pour accueillir tout le monde, en particulier lors des confirmations ; par exemple, en 1892, ce sacrement fut administré le 26 mai, jour de l'Ascension, semaine chargée : confirmation le jeudi, première communion le

mercredi, retraite les lundi et mardi, les confirmands étaient au nombre de 721... il est vrai qu'à l'époque, cette cérémonie avait lieu tous les 4 ans et c'était l'évêque qui présidait. « Nous n'étions pas sans inquiétude, note le recteur, l'abbé Hétet, car imprimer une bonne et sérieuse direction à une retraite de 721 enfants et parmi eux, des jeunes gens du chantier de 15 à 16 ans n'était pas chose facile » (on le comprend !). $\ll Il$ fallait commencer de bonne heure, et



heureusement qu'après la cérémonie, qui s'est terminé à 11h30, il y eu une dernière messe basse ».

Monseigneur était accueilli en grandes pompes, en cortège mais sans arc de triomphe « impossible avec ce maire et son conseil radical ». À son départ il nota avoir été édifié par la bonne tenue des jeunes à l'église mais « hélas! La plus grande partie de cette population n'a pas pris part à cette belle fête de la grande famille paroissiale; nous avons chargé les nouveaux confirmands de devenir les petits apôtres du foyer domestique et de dire à leurs parents, principalement aux ouvriers de ce vaste chantier, le désir qui nous presse de leur faire du bien ... ».

En prison!



En ce dimanche dit de la Trinité, c'est-à-dire de la communication et de l'échange d'amour qui nous a été révélé à partir de ce Fils qui révèle le Père,

en ce dimanche de la fête des Mères,

je suis allé en prison...

Alain nous avait donné rendez-vous à 7h50 Place de la mairie.

Pour moi, une première d'où une certaine appréhension et interrogation. L'invite était de « faire Église » à l'occasion des célébrations du dimanche et donc de rejoindre l'équipe des 4 (sur 5) aumôniers laïcs et prêtre ainsi que les détenus.

Passées les formalités d'entrée (dépôt de la carte

d'identité) le passage se fait de sas en sas où la grille en face ne s'ouvre que lorsque celle que l'on vient de passer s'est refermée. Univers clos... et vide dans les bureaux en ce dimanche matin.

Salutation du surveillant qui nous reçoit et entrée dans la salle. Les personnes entrent à tour de rôle et aussitôt je vois que certains prennent en charge d'installer l'autel, la croix, les bougies, les livres... dans cette salle en gradins qui est une salle polyvalente. Je suis aussi frappé par les salutations échangées entre les uns et les autres dans une attitude courtoise. Certes, je ne suis pas dupe, il y a comme partout des réserves, des exclusions mais ce n'est pas perceptible. Bien plus au moment de l'échange de paix c'est tout un mouvement qui s'instaure alors que le lieu ne s'y prête pas vraiment. « La paix du Christ! ». Combien nos communautés pourraient souvent s'inspirer de cette spontanéité et de ce partage.

Autre point d'attention : Alain, en charge de l'animation ce jour-là, n'a aucune difficulté à trouver 7 lecteurs sur cette vingtaine de présents : lecture du Deutéronome, de Paul aux Romains, des différentes intentions de prière universelle. Je reste songeur... et admiratif. Auraient-ils pris la parole - les aurait-on invités à le faire - voici encore quelques mois ou quelques années ? Prières et chants alternent dans cette communauté ici rassemblée. Sommes-nous en prison ? Je ne le sais plus... il parait.

Temps de la communion. Temps de la sortie : les fleurs - roses jaunes et marguerites - déposées au pied de l'autel trouvent rapidement preneurs avec le sourire. Elles témoigneront dans le gris des cellules de notre temps de prière, de la nature, du monde extérieur... en cette fête des mères qui ne doit pas être sans écho. Avec tel ou tel, Murielle et moi échangeons quelques paroles, écoutons, sourions. Sentiment d'avoir rencontré des personnes - comme vous et moi - frères en humanité et croyants en Christ... par-

delà les actes répréhensibles et condamnés par une société qui a voulu se protéger selon son droit.

Le temps nous est compté. Résonne en moi le verset de Matthieu 25,36 : « J'étais en prison et vous êtes venus me voir ». Heureux d'avoir reçu cette invite et conscient d'avoir répondu présent au nom de la communauté paroissiale. D'autres parmi nous assurent cette présence active ou silencieuse au pied des lits des personnes âgées, dans les établissements scolaires, dans les hôpitaux et autres lieux d'accueil et d'attention.



Bernard Méreur

En ce qui me concerne, j'ai été marquée par le fait que, dès que je me suis assise,
l'un des détenus m'a interpelée, a engagé la conversation,
saisissant tout de suite l'opportunité de partage de parole, de ressenti,
allant chercher un « Prions en Église » pour suivre ensemble les textes lus : quelle simplicité.
Beaucoup d'échanges en si peu de temps, une certaine avidité que j'ai pu ressentir d'espérance aussi.
Une intensité... puis partir chacun de son côté. C'est ce qui m'a marquée.
D'avoir vécu cela me porte dans ma vie de tous les jours depuis...

UN PRINTEMPS GÉNÉREUX

Si je vous dis que le printemps dernier est arrivé par surprise, vous ne me démentirez pas !

Un mois de mars déjà exceptionnel par son ensoleillement et un mois d'avril à suivre tout aussi exceptionnel par une chaleur estivale bien installée. On se serait cru en été!

Si nous avons dû parfois nous dévêtir, la nature, elle, s'est revêtue de fleurs très rapidement si bien que le muguet est arrivé avant l'heure! Et ses clochettes blanches éclatées au jardin nous ont étonnés. Vite, il a fallu le cueillir pour, comme chaque année, le proposer à la fin des messes du dernier week-end d'avril.

Pas encore le muguet du 1^{er} mai... mais tout aussi porteur de bonheur!

Le produit de cette vente, vous le savez, est très utile pour nos équipes de fleurissement de l'église. Elle leur permet d'acheter des fleurs à la morte saison lorsque la nature n'en propose plus et s'endort pour l'hiver.

Et puis - et c'est bon de le rappeler - il est un encouragement pour nos fleuristes à qui nous apportons notre soutien et notre reconnaissance.

Que serait notre église sans fleurissement ? Un lieu où la nature serait absente, où la création serait amputée de sa beauté.



Alors grand merci à nos bénévoles qui, chaque semaine, défont et refont les bouquets, souvent dans le froid et l'humidité, avec toujours beaucoup de soin et de diversité selon la liturgie dimanche. Elles ont le souci s'approvisionner en fleurs soit dans leur jardin, soit dans celui du voisin généreux ou bien encore dans la nature. En toute saison, elles y trouvent de quoi cueillir, fleurs et verdure, même des branches mortes qui supportent un lichen plein de vie et qui décorent des bouquets originaux! Vous les rencontrerez peut-être à la lisière d'un bois ou au bord des routes et sentiers, chaussées de leurs indispensables bottes.

Ce dernier week-end d'avril, avez-vous remarqué l'explosion de fleurs dans le chœur : de grands genêts éclatants et des spirées blanches qui nous rappelaient que nous étions encore en temps pascal. Un régal pour les yeux et le cœur !

Ah! Je n'oublierai pas de vous dire le montant de l'opération « Muguet 2015 » : 115 €. Nos fleuristes m'ont également chargée d'être leur porte-parole pour vous remercier bien vivement de votre accueil et de votre générosité. Merci, Merci!

7

LA FRATERNITÉ EST UN CADEAU...

... et il paraît important de partager avec vous

tout ce que nous avons vécu de fort avec les collégiens, à ce sujet, durant cette année scolaire.

Le collège est un lieu d'apprentissage du savoir mais aussi un lieu de vie, de rencontre, de partage... Cette année, nous avons tenté de reconnaître des signes de Fraternité dans tout ce qui fait la société dans laquelle nous vivons.



Nicole avec son chien Cerise de l'association des « Chiens Guides d'aveugles »

Grâce aussi à l'attention portée à ce que vivent certains de nos frères. Le témoignage de bénévoles de l'association « ACAY » (qui offre une 2^{de} chance aux jeunes en difficulté, leur permettent de redécouvrir la dignité, le sens de leur vie et de devenir des acteurs de changement pour la société) créée par Sœur Sophie

Changer notre regard...

Se tourner vers ceux
que nous serions tentés d'ignorer...

S'ouvrir à la différence...

Découvrir...

C'est ainsi que notre regard sur le handicap a pu être modifié avec des témoignages forts tels ceux de Nicole avec son chien Cerise de l'association des « Chiens Guides d'aveugles », d'Anthony Bastien de « Foot-Fauteuil », et de Christophe de l'association « Les bouchons du Pays de Lorient » qui a aussi animé le pique-nique solidaire.



Repas solidaire : pique-nique prévu par le collège cette année afin que tous les volontaires partagent le même repas simple

aux Philippines a interpelé nos élèves de 3^{ème} confortant certains dans une démarche de bénévolat. Message d'espérance pour nous aussi, qui avons pu accueillir avec joie l'implication de quelques élèves de 4^{ème} et de 3^{ème} lorsqu'il leur a été proposé de participer, un samedi matin, à la collecte au profit de la « Banque Alimentaire » à Carrefour Contact.

Cette implication de chacun passe par le témoignage de tous les bénévoles rencontrés, qui partagent avec nos jeunes, leur passion, leur envie de donner un sens à leur vie, tels les bénévoles des « Restos du Cœur » et « Bébés du Cœur » venus présenter l'utilité de ces associations aux 5^{ème}, associations que nous avons souhaité soutenir en organisant une collecte à leur profit.

« Toute vie est une histoire sacrée » : c'est aussi cela la Fraternité.

Portée par le témoignage de bénévoles du « Don du Sang » auprès des élèves de 3ème les amenant ainsi à réfléchir sur cette notion de « Don », et aussi, comment prendre part à la vie de la société, à la vie de la commune. « Prendre part » comme cela a aussi été le cas en accueillant au collège des retraitées ou encore des résidentes du Belvédère à l'occasion de la « Semaine Bleue » autour d'ateliers



Le cross solidaire

Rien de tel aussi, pour nos jeunes collégiens, que de rencontrer des lycéens engagés dans divers projets. C'est ainsi qu'ils ont pu découvrir, grâce au St Joseph-Lasalle de Lorient, les projets « Madagascar-2000 » « Maraudes ». échanges avec d'autres jeunes ont pu leur permettre d'approfondir leurs choix de vie.

d'écriture. Ce sont les élèves de 4ème dans le cadre leur programme de français, qui ont bénéficié de ce temps privilégié, d'échanges, de partage d'émotions, de partage de vie. Ou encore en participant tous ensemble à un cross solidaire afin de soutenir, par le biais de parrainages, "ELA" (association qui lutte contre les leucodystrophies) les élèves de 6ème ayant auparavant été sensibilisés à l'action de cette association en participant à la "dictée d'ELA" lue par Julien Quercia, joueur au FCL.



La dictée d'ELA

Vivre l'engagement, se tourner vers l'autre, s'enrichir de ce qu'il est malgré ses faiblesses, le voir dans son humanité avec ce qu'elle a de bon et de moins bon... pas toujours facile! Avec Alain Dupuis, les élèves de 5ème ont amorcé cette réflexion lorsqu'il est venu à leur rencontre pour leur parler de sa mission d'aumônier en milieu carcéral.

Et le pardon dans tout ça ?... Et les « pourquoi ?»... Et « qu'est-ce qu'on peut y faire ?»...

Pas facile de vivre la Fraternité mais, pas à pas, au travers de toutes ces rencontres et en ayant à cœur de reconnaître la fraternité dans de petits gestes du quotidien, quel beau cheminement vécu cette année... À poursuivre !...

Comme nous l'avons évoqué tout au long de l'année avec les élèves qui suivent la catéchèse au collège : « Témoins », à nous de partir en « Mission » !

Peut-être, vous qui lisez ces quelques lignes, pourriez-vous être « Témoins » pour nos jeunes, accomplir cette « Mission » afin qu'ils puissent continuer à « grandir », leur faire part de ce qui vous quide, vous-mêmes, sur votre chemin de vie ?...

9

Murielle Bouquin dans le cadre de la Pastorale au collège



À la découverte de Dominique Savio

Le samedi 16 mai, les enfants de CM se sont retrouvés au presbytère de 9h à 12h pour un temps fort.

C'est avec un grand plaisir que nous nous retrouvons, pour échanger à partir d'une vidéo. Ensuite à travers un questionnaire, un quizz, mots fléchés, des mimes, ils ont pu mieux apprendre à connaitre Dominique Savio.

Un petit résumé de sa vie :

2 avril 1842 : Naissance de Dominique Savio à Riva di Chieri, près de Turin en Italie.

1849: 1ère communion et résolutions :

- Je me confesserai souvent, et je communierai toutes les fois que mon confesseur me le permettra
- Je veux sanctifier les jours de fête
- Mes amis seront Jésus et Marie
- La mort, mais pas de péchés

13 avril 1853 : Confirmation qui le fortifie dans son désir d'une appartenance totale au Seigneur.

29 septembre 1854 : Entrée à l'Oratoire Saint-François de Sales, qui se trouve à Turin, dans le quartier de Valdocco, école de Don Bosco qui veillait à former les enfants par le catéchisme, la prière et le jeu. Dominique y restera 36 mois.

Mai 1856 : Dominique, avec quelques amis fondent la « Compagnie de l'Immaculée Conception ». Lui et ses amis qui adhèrent s'engagent à :

- Observer rigoureusement le règlement de la maison
- Éduquer nos camarades, les inciter au bien par nos paroles et plus encore par nos exemples
- Toujours bien employer notre temps

1^{er} mars **1857** : Dominique est fragile : il a des migraines, il tousse, il est obligé de quitter l'Oratoire pour se rendre chez ses parents et se reposer. Il ne reviendra pas.

9 mars 1857 : Dominique, miné par la tuberculose, s'éteindra en disant : « Oh, que c'est beau ce que je vois ! ». Il allait avoir 15 ans.

12 juin 1954 : Dominique Savio fut canonisé à Rome par Pie XII : c'est le 1^{er} saint de 15 ans, il est le saint patron des jeunes.

Prière:

Saint Dominique Savio, moi aussi, je suis jeune et, comme toi. je cherche à mieux aimer Jésus. Tu as été un exemple dans l'amitié avec tes camarades, dans la confiance à tes parents

et à tes éducateurs. Viens m'aider à découvrir que le Seigneur m'aime, à avoir confiance en Marie et à être attentif aux autres en étant toujours joyeux.



Je te confie mes amis et ceux qui me sont proches, Amen

Françoise Lacroix

En marche vers la première communion

Le samedi 16 mai, les enfants de CE1 se sont retrouvés au presbytère de 14h à 17h.

Comme à chaque rencontre, nous avons repris notre chant phare « Le chemin de la vie », et nous avons fait une relecture de ce qui avait été vécu aux derniers temps fort...

1. Le signe de la croix et confection d'une croix

Le signe de la croix est le signe des chrétiens. Le signe de la croix rappelle la mort de Jésus sur la croix, sa vie offerte par

amour pour tous les hommes.

Le signe de la croix rappelle aussi sa résurrection.

Au nom du père, du Fils

Le premier geste est un geste de la main qui descend.

Main sur le cœur, je pense à toi, Jésus.

Tu me montres le chemin de la vie : main dans la main avec le Père.

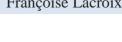
Tu marches vers le prochain et tu me dis : « Va et fais de même ! ».

Et du Saint Esprit

Le deuxième geste est un geste horizontal, main qui couvre mes épaules, je pense au don infini de Dieu. Avec lui, je peux marcher vers mes frères, même dans les jours noirs et difficiles. Avec lui, je peux aller plus loin, plus haut.

« Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, Amen! »

Confection d'une croix en carton pour le coin prière : le « Notre Père » d'un côté et de l'autre, décoration avec du tissu.



2. Le « Notre Père »

Découverte du notre père qu'ils préparent avec l'ainé dans la foi.

Ils ont choisi un support en inscrivant le « Notre Père », cela peut être un parchemin, sur un CD, un signet, nous le découvrirons lors de la célébration du 14 juin pour la remise du « Notre Père ».

Explication et signification du Notre Père :

Notre Père:

Toi, notre Dieu, Tu es comme un père qui aime ses enfants.

Tu nous accompagnes, tu nous guides sur le beau chemin de la vie...

Tu nous donnes ce qui est bon pour nous.

Qui es aux cieux:

Tu ne vis pas dans le ciel bien sûr!

Mais je sais que ton Amour est plus grand, plus haut, plus fort que tout l'Amour que je pourrai rencontrer ou mettre sur terre.

Il est un peu comme le ciel, il dépasse tout, il est infini!

Que ton nom soit sanctifié:

Que tous sachent que tu es Saint

Que tous sachent que tu es Bonté et Amour!

Et que je le crois, moi aussi, au plus profond de moi!

Que ton règne vienne :

Ton règne, ton royaume, c'est l'Amour!

Oui, j'aimerais bien que les hommes s'aiment tous... et que la terre soit un royaume de paix!

Père, je te le dis aujourd'hui, avec toute la force de mon cœur :

« aide-moi à laisser grandir en moi la graine d'Amour!

aide-moi à devenir un peu plus chaque jour à ton image! »

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel :

« Que ta volonté soit faite », c'est une phrase difficile à dire... Souvent, je préfère faire ma volonté... et aimer les gens que j'ai envie d'aimer...

Aujourd'hui, je te dis : « Père, que ta volonté soit faite ».

Je prends Ta main et je me laisse conduire sur le chemin car je sais que Tu me connais bien, et que Ta main me guide toujours vers la lumière...

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour :

Père, Tu donnes ce qui est bon pour vivre : la patience, l'écoute, l'amour, le pardon...

Père, aide-nous à te demander chaque jour ce qui nous manque pour vivre de ta Vie d'Amour!

Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés :

Père, tous les jours, je suis tenté... C'est si facile de ne pas aimer l'autre.

Père, je sais que tu peux m'aider à combattre cette tentation de ne pas aimer. Sur le chemin de la vie, aide-moi à toujours prendre ta main !

Mais délivre-nous du mal:

Père... notre Père... délivre-nous du mal, pour que Ta lumière rayonne sur le monde!

Pour terminer notre temps fort nous avons répété les chants de la célébration et partagé un gouter.

Un grand merci à Stéphanie et à Valérie pour leur aide si précieuse tout au long de l'année.

Françoise Lacroix

RENCONTRE MISSIONNAIRE!

Dans un précédent bulletin, nous suggérions de partager par écrit les rencontres qui nous ont nourris humainement et spirituellement.

Qu'à cela ne tienne! Dans le temps de Pentecôte, l'occasion nous fut donnée de rencontrer à Plœmeur, Hélène, 57 ans, missionnaire aux Philippines depuis 15 ans, après avoir œuvré à Plœmeur durant 7 ans dans la communauté des Sœurs de la Sagesse.

En congé pour trois mois, après trois années de vie au Sud de Manille sur l'île de Cebu, elle retrouvait avec joie les Plœmeurois et leurs invités pour une soirée d'échange et d'amitié. C'est ainsi que nous prenions la mesure de sa mission lointaine où le peuple est en survie avec même pas 2 euros par jour et où les typhons se déchainent une vingtaine de fois par an. Vous n'aurez pas oublié le tremblement de terre et le typhon Yolanda qui a ravagé les Philippines en 2013 avec des vents dépassant 315 km/h: 6000 morts, des centaines de disparus, des milliers de blessés, des centaines de milliers de sans-abris.



Photo: http://www.letelegramme.fr/...

Sœur Hélène était dans la tourmente mais sitôt

le calme revenu, est partie à l'assaut des secours et de la reconstruction : une femme entrepreneur/bâtisseur, menant ses chantiers de main de maître avec peu de moyens financiers mais un courage et un esprit d'entraide et de solidarité inouïs. Une projection diapos nous a permis de mesurer l'ampleur de la tâche mais aussi l'espoir semé généreusement auprès des sinistrés qui avec elles reprennent goût à la vie.

Ce même espoir et cette même espérance qu'on lui sentait chevillés au corps, dans son reportage auprès des handicapés, des écoliers, des enfants parrainés, des malades et de toute personne rencontrée en besoin d'aide et de soutien.

Tout cela commenté avec beaucoup d'humilité. Comme si son action n'était faite que de gestes banals. Si au cours de la soirée, elle n'a été qu'effacement, elle n'a pas pu cacher le sourire lumineux qui éclairait son visage en permanence, ce sourire qu'on ne peut oublier, qui nous met en questionnement. Elle n'était que joie. Son regard clair et limpide nous éclaboussait. Qu'a-t-elle donc trouvé pour être aussi rayonnante au cœur de tant de misères et de difficultés ? La réponse nous appartient. Rappelons-nous ici les paroles du Pape François : « Là où il y a des religieux, il y a la joie! »

Notons enfin qu'une association de soutien « Bayanihan Espoir Philippines », très dynamique, s'est mise en place sur Ploemeur pour soutenir moralement, matériellement et financièrement Sœur Hélène et assurer des parrainages. Tout cela pour un partage de foi et d'amour. Le monde n'est pas perdu!

Email: contact@bayanihan.asso.fr

Laurette et Bernard

FÊTES DE LA FOI ...

Profession de Foi le 14 mai de 12 jeunes :



Yann BAUDET
Nolwenn BOUQUIN
Lucas BURBAN
Élouan DUPRÉ
Karell ÉVANO
Éloïse JIGOREL
Séréna LE GUÉVEL
Camille LE TOHIC
Pauline MANDÉ
Maëlle NAHÉLOU
Agathe PAUL
Alexis SAMSON

Confirmation le 23 mai de 21 jeunes :

Angëlle BEAURIN Aidan CHASTAGNER Érina CORDROCH Estelle GOUPIL Cassandre GRAIGNIC Évan HAMONIC Joffrey HAMONIC Tim JAMBOU David KERRIOU Léo LABROSA Steven LE CORRE Pauline LE GAL Océane LE GUÉVEL Méline LE HUITOU Noah LE NY Alexiane LE SCOUARNEC Julien LE SÉNÉCHAL



Angélique PRADO Simon SANCHEZ

Léanne VÉLY Brendan WALCK

... FÊTES DE LA FOI

Sacrement de l'Eucharistie le 31 mai pour 11 enfants :



Marin BURBAN
Clara DANIEL
Noah JAMBOU
Maëliss JONQUEMAT
Emma LE GUENNEC
Maëlle LE MENTEC
Capucine LE SERREC
Emmy LUCAS
Noha MERLE-DEGOUEY
Alyssa MOURIEC
Simon SANCHEZ

Remise du Notre Père le 14 juin à 14 enfants de CE1 :

Honorine BODIC

Coralie DANIEL

Maëlyne FRIN

Eva GRAIGNIC

Daphné HÉNOFF

Noémie JÉHANNO

Ilan LE BOUVIER

Angèle LE BRECH

Clémence LE SCOÉZEC

Emmy LUCAS

Mattéo MICHEL

Raphaël MARIET

Lee-Loup ROBERT

Élouann THÉZÉ



COURRIER DES LECTEURS

Action: réaction!!

On ne peut en effet que réagir rapidement à ton dernier article, Dominique, en ce qui concerne l'élaboration de notre bulletin du Clocher.

Oui! On aime lire ce mensuel parce qu'il nous garde en proximité de la vie paroissiale, nous la fait partager partiellement et nous nourrit spirituellement par ses articles de fond. Et puis sa diffusion nous est tellement familière!

Nous avons bien conscience du travail qu'il faut fournir pour son élaboration et sa diffusion, et ce n'est pas de trop, Dominique, de nous le rappeler. Je crois que dans le passé nous avions eu l'occasion de vous encourager. Comme on sent dans l'équipe de rédaction une lassitude et une solitude, on vous réitère pleinement notre soutien et notre gratitude.

Tu dis qu'il vous faudrait plus d'articles pour étoffer le bulletin. Certes, nous aussi, nous aimerions partager la vie des mouvements et services d'église comme ce fut le cas dans le passé. D'autre part, certaines familles avec des ados ou des jeunes vivent de très belles choses au regard de l'engagement pour les valeurs évangéliques. De le partager, serait pour nous tous un sérieux réconfort et une espérance pour demain.

Enfin, il nous faut penser à faire connaître les rencontres, les rassemblements, les réunions qui nous ont enrichis spirituellement et que nous devons faire ricocher dans notre paroisse pour le bien de tous.

Appel à nos plus jeunes pour communiquer et prendre, s'il le faut, la relève des plus anciens pour continuer à faire vivre notre Clocher et notre site internet.

Tenez bon : ce n'est qu'un passage à vide!

Laurette et Bernard

MOUVEMENT PAROISSIAL

Ils se sont unis devant Dieu:

6 juin 2015 Johan LE MOËLLIC et Dounia OUAZZANI DAHBI



Ils nous ont quittés pour la Maison du Père :

8 mai 2015	Albert TRÉHIN, époux de Suzanne LE MENTEC, 83 ans
12 mai 2015	Maria LE SCOUARNEC, veuve de Mathurin LE BOURLAY, 94 ans
14 mai 2015	Patrice NICOLAS, époux d'Annick FORNER, 65 ans
1 ^{er} juin 2015	Paulette JEOFFROY, veuve de Joseph DANIÉLO, 91 ans



Couscous animé le samedi 10 octobre 2015

Salle Joseph Le Ravallec à Kergoff à partir de 19h30 (possibilité de commander des repas à emporter)



9ème couscous de la paroisse. Le 2ème samedi d'octobre, nous sommes invités à savourer un bon couscous à la salle Joseph Le Ravallec. Il sera animé par **Martial Le Cunff**, chanteur animateur, il devrait entrainer sur la piste tous les amateurs de danses bretonnes ou autres. **Martial** a déjà animé différentes manifestations à Kergoff.

Comme d'habitude, **nous comptons sur vous pour annoncer l'évènement** en étant nos porte-paroles, en distribuant des fiches d'inscriptions mises à votre disposition à l'église ou au presbytère.

Entraînons à votre suite petits et grands... N'oublions personne. Rappelons aussi qu'il est possible de commander des repas à emporter.

Participer, c'est se faire plaisir tout en contribuant à l'équilibre du budget de la paroisse.

Quelques détails pratiques :

- Les repas à emporter seront disponibles à la salle Joseph Le Ravallec à partir de 19h.
- Les tickets repas seront en vente à partir du lundi 21 septembre.

Pour des raisons évidentes d'organisation, n'attendez pas le dernier moment pour vous inscrire.

Aussi, prenez vos tickets le plus tôt possible, et de préférence avant le samedi 3 octobre, dernier délai en contactant le presbytère ou l'une des personnes ci-dessous :

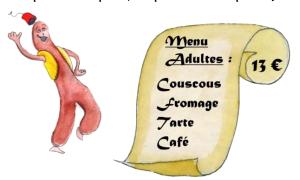
Le presbytère : 02 97 05 71 24

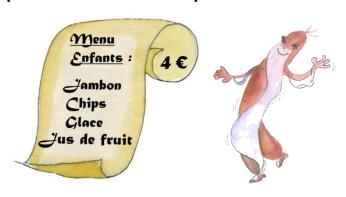
 Marie-Claire Bardouil: 02 97 05 62 32
 Marie-Claire Guiguen: 02 97 05 62 87

 Andrée Courtet: 02 97 05 76 48
 Marie-Pierre Le Cheviller: 02 97 05 72 97

 Denise Daniel: 06 78 81 30 46
 Jean-Guenael Le Priol: 02 97 05 65 07

Le prix du repas (sur place ou emporté) est de 13 € pour les adultes et de 4 € pour les enfants :





Au samedi 10 octobre !

Louis Bardouil pour le Comité d'organisation

ÉPHÉMÉRIDE POUR LES SEMAINES À VENIR



En août et jusqu'au 6 septembre, en l'absence du Père Jean-Louis, il n'y aura qu'une seule messe à l'église par week-end à savoir le dimanche à 10h30, messe le samedi uniquement la veille des pardons.

En août	Samedi	Dimanche
1 ^{er} août	18h30 messe à l'église célébrée par le père Jean-Louis RAZAFINDRAKOTO	-
2 août	-	10h30 - Pardon du Trescouët présidé par le père Jean-Louis RAZAFINDRAKOTO
9 août	_	10h30 messe à l'église célébrée par le père Abel GUILLO
15 août	10h30 messe à l'église célébrée par le père Jean JOSEPH	-
16 août	_	10h30 messe à l'église célébrée par le père Jean LE BERRIGAUD
23 août	-	10h30 messe à l'église célébrée par le père INNOCENTS
29 août	18h30 messe à l'église célébrée par le père Jean LE BERRIGAUD	-
30 août	-	10h30 - Pardon du Nelhouët présidé par le père Jean LE BERRIGAUD
6 septembre	-	10h30 messe à l'église célébrée par le père Yvon COROLLER

Un grand merci aux célébrants pour ce service rendu aux paroissiens de Caudan! Pour les équipes liturgiques: il serait souhaitable que la semaine précédant la célébration, la fiche de préparation leur soit transmise, afin qu'ils aient le temps d'en prendre connaissance.

Coordonnées des célébrants :

Abel GUILLO: prêtre retiré à RADENAC : 02 97 22 46 75 - abel.guillo@orange.fr

Jean JOSEPH: recteur de la paroisse St Christophe à LORIENT **Père INNOCENTS**: vicaire de la paroisse St Christophe à LORIENT **≅**: 02 97 64 37 70 - lorient.stchristophe@diocese-vannes.fr

Jean LE BERRIGAUD: prêtre retiré à GRAND-CHAMP **2**: 02 97 66 28 33 - <u>ileberrigaud@free.fr</u>

Yvon COROLLER: prêtre retiré à AURAY ☎: 02 97 24 00 53

La messe de rentrée sera célébrée le samedi 26 septembre à 18h30 à l'église paroissiale.

Appel aux volontaires pour le bon déroulement de la soirée couscous paroissial du samedi 10 octobre

Comme les années passées, la participation de nombreux bénévoles sera nécessaire pour le bon déroulement de la fête. Pour cela, nous vous invitons à la réunion de préparation qui aura lieu le mercredi 9 septembre à 18h, dans la salle située au-dessus de la sacristie.

> L'objectif de cette rencontre est de répartir les tâches de chacun et de lancer la publicité.

Tout paroissien doit donc se sentir concerné par cette réunion.

A bientôt.

Pour le Comité d'organisation, Louis Bardouil

AGENDA PAROISSIAL

Rappel: Si vous souhaitez faire paraître un article dans le prochain bulletin, merci de le déposer au presbytère ou de l'adresser par mail à l'équipe de rédaction impérativement avant le mercredi 9 septembre 2015, en précisant "pour le bulletin". Passé ce délai votre article ne paraîtra que le mois suivant. Pour le bulletin suivant, les articles seront à remettre avant le mercredi 7 octobre 2015. N'oubliez pas de signer votre article... Le comité de rédaction du bulletin se réserve le droit à la parution.

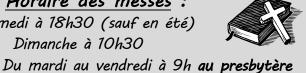
Samedi 1er août	18 h 30	Messe à l'église de Caudan		
Dimanche 2 août	10 h 30	Pardon du Trescouët		
Samedi 15 août	<u>10 h 30</u>	Messe de l'Assomption de la Vierge Marie		
Samedi 29 août	18 h 30	Messe à l'église de Caudan		
Dimanche 30 août	10 h 30	Pardon du Nelhouët		
(Pour plus de précisions sur les messes de l'été, voir l'éphéméride détaillé sur la page précédente.)				

Mercredi 9 septembre	18 h	Réunion de préparation du couscous paroissial dans la salle au-dessus de la sacristie		
Lundi 21 septembre		Démarrage des inscriptions pour le couscous paroissial		
Vendredi 25 septembre	18 h 30	Préparation au baptême au presbytère		
Samedi 26 septembre	18 h 30	Messe de rentrée		

Samedi 3 octobre		Date limite des inscriptions pour le couscous paroissial		
Samedi 10 octobreà partir de 19 h 30 Couscous paroissial à la salle J. Le Ravallec (Kergoff).				

Horaire des messes :

Samedi à 18h30 (sauf en été) Dimanche à 10h30



Permanence d'accueil:

Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi : Le matin de 10h à 11h30

Presbytère de Caudan :

2, rue de la Libération - Tél·: 02 97 05 71 24

Email: paroissecaudan@gmail·com Site internet: www.paroisse-caudan.fr



Fâchés

Un monsieur rentre chez lui et dit à sa femme :

- Tu sais, chérie, la femme qui nous fait la tête, je l'ai vue arriver en face de moi.
- Et alors?
- Elle a tourné la tête pour ne pas me voir.
- Et alors?
- J'ai fait comme elle, moi aussi j'ai tourné la tête pour ne pas la voir.
- Tu as bien fait!
- Oui, mais... On s'est rentré dedans.



Prudence

Qu'est-ce qu'on obtient en croisant un tigre avec un canari ?

- Ça, je n'en sais trop rien mais si ça se met à chanter, tu aurais intérêt à l'écouter!

Mémoire

Une dame se présente chez le pharmacien.

- « Bonjour monsieur ! Je voudrais de l'acide acétylsalicylique, s'il vous plaît ! »
- « Vous voulez dire de l'aspirine ? »
- « Ha! Oui, c'est cela... je ne me souvenais plus du nom ».

Bons débuts

Un homme des cavernes demande à un autre :

- Qu'as-tu inventé aujourd'hui?
- Le football! Et, après le ballon en granit, le mercurochrome et le sparadrap.

Coq hardi

Une grosse voiture traverse un village à 150 km/h. Une pauvre poule se trouve prise en dessous. Dans un nuage de plumes, elle se relève, hirsute. Au loin, elle aperçoit la chose qui disparaît.

- Saperlipopette! S'exclame-t-elle, ça doit être le nouveau coq: il est fou à lier!

Ouf!

Toto, en grande section à la maternelle, rentre de l'école et dit à sa mère :

- Maman, aujourd'hui, la maîtresse m'a demandé si j'avais des frères et sœurs qui allaient bientôt venir à mon école ?
- Mais c'est très gentil à elle de s'intéresser à toi comme cela, mon chéri. Que lui as-tu répondu alors ?
- Que j'étais fils unique. Alors elle a juste dit : Merci, mon Dieu !



LE CLOCHER

Bulletin paroissial nº 398	Nº d'inscription commission paritaire 71211
Imp∙ Gérant	Jean-Louis RAZAFINDRAKOTO 2, rue de la Libération - 56 850 CAUDAN
Abonnement	<u>1 an</u> : (du 1 ^{er} février au 31 janvier) <u>Tarif par distributeur(trice)</u> : 12 € <u>Tarif par la Poste</u> : 18 €